

Philémon

Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée, notre frère, à Philémon, notre bien-aimé ami et compagnon d'œuvre, à la bien-aimée Apphie, à Archippe, notre compagnon d'armes, et à l'Église de ta maison : grâce et paix à vous de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ (Philémon 1-3).

Cela me surprend toujours de voir comment le Saint-Esprit peut transmettre tant de choses en quelques mots. La lettre de Paul à Philémon est un excellent exemple de ce ministère. L'apôtre se présente comme un prisonnier de Christ Jésus. Bien qu'il ait été détenu par les autorités Romaines, Paul rapportait tout ce qu'il traversait à son Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Sa vie n'était pas contrôlée par ses circonstances mais par la volonté de Dieu. Sa situation n'aurait pas pu être agréable, mais il ne pouvait pas être privé de la joie profonde qu'il avait en Christ et de l'amour et du service d'amis comme Philémon. Son appréciation des autres chrétiens est puissante parce qu'elle a été écrite par l'homme qui a consacré sa vie à détruire l'Église du Christ. Ils font ressortir la réalité de la grâce transformatrice de Jésus-Christ. Combien l'apôtre appréciait ses compagnons chrétiens en tant qu'amis et compagnons d'œuvre et soldats dont les maisons étaient ouvertes à la communion chrétienne. Il a toujours voulu que la grâce et la paix qu'il connaissait, être vécues par ses compagnons croyants.

L'apôtre était reconnaissant pour ses frères et sœurs en Christ et les gardait en prière dans son cœur. Leur amour et leur foi en réponse au Sauveur et envers tous les saints l'ont rempli de gratitude. Paul nous montre comment nous devrions nous valoriser et nous encourager mutuellement. Paul avait une confiance totale que Philémon honorerait le Seigneur Jésus en accomplissant la demande que Paul était sur le point de demander. Leur vie commune en Christ allait être démontrée par l'amour et le pardon de Philémon. Un frère qui avait la réputation de montrer un amour avec sacrifice au peuple de Dieu. Paul a fait appel à Philémon au nom d'Onésime, un esclave de Philémon qui semblait s'être enfui à Rome. Par des circonstances qui ne nous ont pas été expliquées, il s'est retrouvé à servir Paul en prison et l'apôtre a conduit Onésime à Christ. Son nom signifie « utile ». Onésime n'avait pas été à la hauteur de son nom lorsqu'il faisait partie de la maison de Philémon. Mais Paul écrit à propos de la transformation de Philémon, « qui autrefois ne t'était pas utile, mais qui

maintenant est utile à toi et à moi ». Paul n'a pas négligé la situation Onésime mais l'a renvoyé à Philémon et lui a demandé de recevoir Onésime comme il aurait reçu Paul. Paul aurait aimé qu'Onésime reste avec lui mais voulait que Philémon montre librement le véritable amour chrétien et la compassion envers son serviteur de retour. L'apôtre trace la main de Dieu dans ce qui s'était passé « Car peut-être pour cette raison qu'il a été séparé de toi pour un moment, afin que tu le possèdes pour toujours, non plus comme un esclave mais plus qu'un esclave - un frère bien-aimé, spécialement pour moi mais combien beaucoup plus pour toi, soit dans la chair soit dans le Seigneur » (vv.15-16). Paul a accepté volontiers toute dette due à Onésime. Mais Philémon devait son salut au ministère de Paul (v.19), et Paul s'attendait pleinement à ce que son précieux ami démontre l'amour de Christ à Onésime et attendait avec impatience de profiter de la communion avec eux dans la maison de Philémon.

Il n'est pas toujours facile de pardonner à ceux qui nous sont proches et qui nous ont fait du mal. Mais l'appel de Paul à Philémon a traversé les âges comme un puissant rappel pour nous d'être toujours prêts à montrer le pardon, la compassion et l'amour de Dieu et la volonté d'être réconciliés. C'est un appel que nous ne devons pas ignorer.

Gordon D Kell